
Histoire et anthropologie comparées de la Corne de l'Afrique

Éloi Ficquet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18595>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 172-173

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Éloi Ficquet, « Histoire et anthropologie comparées de la Corne de l'Afrique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18595>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et anthropologie comparées de la Corne de l'Afrique

Éloi Ficquet

Éloi Ficquet, *maître de conférences*

- 1 QUAND on cherche à donner une vue englobante des sociétés qui se répartissent sur les territoires d'une région donnée, sur une carte par exemple, ou bien pour entreprendre l'étude comparée d'une pratique sociale, la difficulté principale consiste à fournir une représentation de la diversité qui soit à la fois une représentation cohérente, c'est-à-dire employant des catégories de natures à peu près équivalentes, et une représentation lisible, c'est-à-dire faisant voir des grandes masses en accentuant les contrastes plutôt que laissant apparaître les nuances et les flous. Cette difficulté conduit souvent à des questionnements théoriques sur les notions d'identité ou de frontière, mais les choix d'ordre pratique qui sont faits pour la résoudre ou pour la contourner ne sont généralement pas explicités. L'un de ces choix, qui peut se révéler être des plus épineux, porte sur l'ethnonymie : par quels noms désignera-t-on les groupes sociaux en présence dans l'espace considéré ?
- 2 Pour traiter de cette question, le séminaire a étudié des groupes sociaux de tailles et de natures hétéroclites pour montrer que les ethnonymes procèdent de multiples interactions. Interactions entre les sous-groupes d'un peuple qui, en se reconnaissant sous une dénomination commune, dessinent l'un des périmètres de leur identité, le plus apparent sans doute. Interactions entre peuples qui, en s'attribuant réciproquement des noms et en leur associant des jugements de valeur, se renvoient des images de leurs apparentements et de leurs antagonismes. Interactions aussi, voire interférences, entre les dénominations qui ont cours dans les rapports sociaux du quotidien et celles qui sont en usage dans les pratiques savantes.
- 3 Le séminaire a bénéficié des échanges d'observations, de questionnements théoriques et de réflexions pratiques entre des chercheurs ayant travaillé en Éthiopie, dans les pays limitrophes constituant l'ensemble sous-régional de la Corne de l'Afrique, ainsi que dans des contextes diasporiques et internationaux. Serge Tornay, professeur au

Muséum national d'histoire naturelle a présenté les classifications sociales employées par les Nyangatom et par les sociétés avoisinantes du cercle karimonjong aux confins de l'Éthiopie, du Kenya et du Soudan. Arnaud Kruczynski, doctorant à l'Université Paris-I, a fait la proposition provocante que « les Guragé n'existent pas » signifiant que l'appellation Guragé, fréquemment employée comme ethnonyme, ne correspond à aucune des identités reconnues par les sociétés auxquelles elle s'applique. Mais cette appellation exprime plutôt une relation de subordination à l'État éthiopien contemporain. Wolbert Smidt, chercheur à l'Institut Asie-Afrique de l'Université de Hambourg, a dessiné, en employant diverses grosseurs de traits, les contours des identités attribués aux locuteurs de langue tigrigna, entre l'Érythrée et l'Éthiopie, en insistant sur la pertinence du terme habesha/abyssin très couramment employé dans les usages populaires, mais paradoxalement délaissé dans l'usage savant. Giulia Bonacci, docteur de l'École, a retracé l'évolution de la terminologie appliquée aux Caribéens et autres « Noirs du monde » installés en Éthiopie pour suivre le prophétisme rastafarien. Abye Tasse, professeur à l'Université d'Addis Abeba, a proposé une analyse de la terminologie employée pour désigner les divers groupes d'Éthiopiens en situation de diaspora.

Publications

- Avec A. Kruczynski, F. Piguet et H. Ferran, « Les peuples d'Éthiopie », dans *L'Éthiopie contemporaine*, sous la dir. G. Prunier, Paris, Karthala, 2007, p. 37-88.
- Avec S. Ancel, « L'Église orthodoxe tewahedo d'Éthiopie et ses enjeux contemporains », dans *L'Éthiopie contemporaine*, *ibid.*, p. 187-203.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Afrique